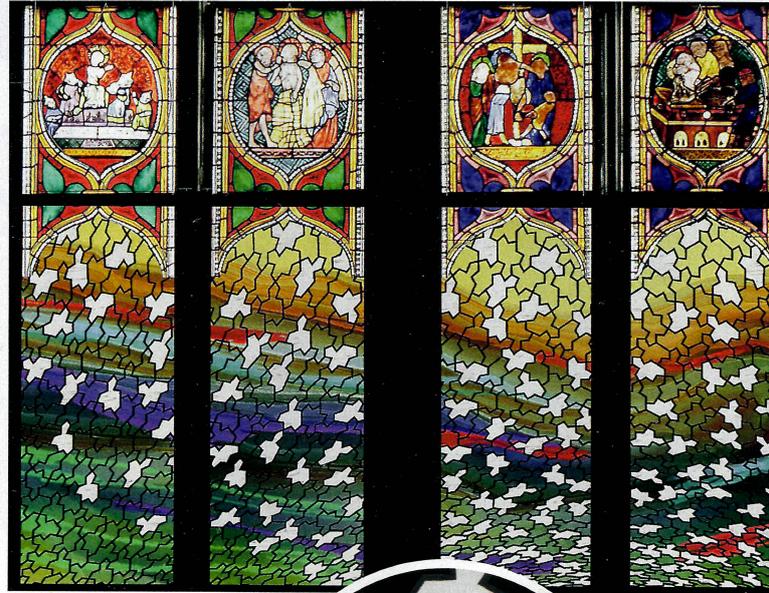


Les laudes et des couleurs

La verrière de l'église Sainte-Marie de l'abbaye d'Hauterive (FR) va retrouver toute sa splendeur grâce à des accents résolument modernes. La mollasse ayant remplacé des vitraux endommagés au 18^e siècle cèdera la place à des motifs géométriques chantant la lumière du matin.



© Photos Catherine Liechti

Dans un peu moins de deux ans, lorsqu'ils auront retrouvé leur église du 12^e siècle actuellement en travaux, les cisterciens d'Hauterive ne prieront plus devant un mur. La pierre qui a remplacé la partie inférieure de la verrière endommagée au 18^e siècle aura cédé la place à des pièces de verre coloré. «La communauté voulait se trouver face à quelque chose de plus vivant que de la mollasse durant ses temps de prière», commente, compréhensive, l'artiste fribourgeoise Catherine Liechti.

Prière du matin, paix du soir

Son projet vient de remporter le concours international lancé le printemps dernier; il est intitulé *Laudes*, du nom de la première prière du jour, celle du soleil levant. A travers les couleurs qui se déploient comme des ondes lumineuses, c'est le passage du temps que son vitrail exprime. Celui de l'année liturgique – dont les couleurs sont représentées – et celui de la journée. De laudes à complies, du matin au soir: elle s'est aussi inspirée de la règle de saint Benoît qui enjoint les moines

à «rétablir la paix avant le coucher du soleil» en cas de discorde.

Cette idée de paix s'exprime à travers les taches blanches qui s'égaillent depuis le fond des vitraux comme s'envole une nuée d'oiseaux – des colombes, bien sûr. Malgré la même opaline, le même verre translucide mais pas transparent, ces oiseaux sembleront tous différents. Ils seront semblables

«A chaque restauration on a voulu garder une trace de l'époque.»

pourtant, comme toutes les pièces – près de mille – constituant ce puzzle. Cette figure géométrique à treize côtés n'est pas anodine: multipliez-la à l'envi, faites pivoter les polygones obtenus et ils s'emboîteront toujours, capables de paver un plan infini. Cette solution apportée à une énigme mathématique n'a été trouvée que l'an dernier. Le mailage du vitrail que la Fribourgeoise propose en collaboration avec le maître



Le vitrail sera formé de près de mille polygones à treize côtés.

verrier Pascal Moret n'aurait ainsi pas été possible avant. C'est dire s'il s'inscrit dans un temps précis. «Cela faisait partie du cahier des charges. Il y a eu plusieurs restaurations à Hauterive et à chaque fois on a voulu garder une trace de l'époque», souligne Catherine Liechti.

Son œuvre résolument contemporaine prendra place sous des vitraux figuratifs de la première moitié du 14^e siècle. «C'est assez vertigineux», confie-t-elle, consciente du caractère anonyme de ce travail dans la durée: «Quand on voit un vitrail, on ne l'attribue pas facilement à un artiste en particulier». Cela aussi correspond à l'esprit du lieu. |